

Réseau canadien des survivants du cancer

Communiqué de presse

Ottawa, ON, le 4 février 2021 /CNW/

Le cancer attend toujours

Un sondage mené auprès des Canadiens en attente d'un diagnostic ou d'un traitement pour un cancer a montré que la pandémie de COVID-19 continue d'avoir un impact sur la capacité de patients atteints de cancer, de proches aidants, et de ceux dont le diagnostic n'est pas encore posé à accéder aux services essentiels pour le traitement du cancer.

Le Réseau canadien des survivants du cancer (RCSC) a commandé à la firme Léger un deuxième sondage sur la perturbation des soins du cancer au Canada causée par la pandémie de COVID-19. Les résultats de ce sondage suivent une tendance similaire à celle du sondage mené lors de la première vague.

Malgré le fait que des services pour le traitement du cancer ont repris après leur suspension soudaine, plus de la moitié (55 %) des répondants ont indiqué avoir vu leurs rendez-vous, tests et traitements annulés ou retardés. Les répondants ont indiqué qu'ils devaient attendre en moyenne 34 jours pour reporter les rendez-vous en personne annulés ou retardés, et 52 jours pour reporter des chirurgies et d'autres procédures.

Parmi ceux qui ont connu des retards, 36 pour cent n'ont pas toujours un rendez-vous reporté, et 46 pour cent n'ont pas toujours une date d'intervention chirurgicale ou de procédure reportée.

Alors que nous traversons la deuxième vague de la pandémie, il est impératif de donner la priorité aux soins du cancer afin de gérer les retards et d'empêcher que le cancer ne progresse sans être détecté. « Le cancer ne peut pas attendre. Il ne peut pas être annulé ou reporté, » a dit Jackie Manthorne, présidente-directrice générale (PDG) du Réseau canadien des survivants du cancer. « Nous savons maintenant que l'énorme impact physique, psychologique et financier de la lutte contre la pandémie de COVID-19 a mis ces Canadiens souffrant de cancer devant un double danger. »

Les soins retardés peuvent avoir des impacts sur la santé physique et mentale

Les préoccupations quant à la possibilité de recevoir des soins adéquats alimentent l'angoisse parmi les proches aidants et les patients. 72 pour cent des répondants ont connu des impacts majeurs sur leur santé mentale et émotionnelle. Les patients atteints de cancer sont plus préoccupés que jamais par leur capacité de recevoir des soins dans un hôpital ou dans une salle d'urgence.

« Ma plus grande crainte est que tous mes tests et mes rendez-vous de suivi soient annulés, que mon cancer revienne, et que je n'aie pas accès à des traitements ou à des soins palliatifs, » a expliqué un patient atteint d'un cancer colorectal en Alberta. « La COVID m'a déjà causé une douleur et une souffrance excessives en m'empêchant de recevoir des soins pour mon cancer. »

La santé physique peut être également affectée par les retards. Un diagnostic et un traitement précoces sont essentiels pour améliorer les résultats pour les patients. C'est pourquoi il est important pour les personnes atteintes de cancer ou susceptibles de l'être de reprendre contact avec le système de santé pour des dépistages réguliers, des rendez-vous de suivi et des traitements au besoin.

Les préoccupations concernant la sécurité ont empêché certaines personnes de chercher de l'aide dans les hôpitaux

Selon le sondage du RCSC, 14 pour cent de personnes ont évité de se rendre aux salles d'urgence et 10 pour cent ont évité d'aller à l'hôpital pour recevoir des soins pour le cancer. En outre, 13 pour cent de répondants ont hésité à prendre un rendez-vous même lorsqu'ils en avaient besoin, principalement en raison de préoccupations liées à la COVID-19.

« Mon exposition au virus de la COVID est accrue par le contact avec les centres médicaux et mon système immunitaire est compromis en raison du cancer et du traitement. Mon âge est également un facteur. Je pourrais avoir à faire face à la fin de ma vie, » a déclaré un patient atteint d'un cancer de la peau de stade I en Colombie-Britannique.

Les Canadiens ne peuvent pas se permettre que cela se reproduise!

Une planification adéquate doit mettre fin à la marginalisation de soins du cancer.

Il est essentiel de planifier une continuité dans les soins oncologiques en cas de pandémie future ainsi que d'autres crises qui pourraient affecter le Canada, notamment les troubles civils, les désastres environnementaux ou les difficultés économiques. L'accès sécuritaire et rapide aux soins essentiels du cancer – y compris les diagnostics, les tests et les traitements – doit demeurer une priorité absolue au Canada pendant toute crise.

À propos du sondage

Cette étude consistait en un un sondage en ligne de 15 minutes mené entre le 3 et le 29 décembre 2020 auprès de 1 198 Canadiens atteints de cancer, 248 proches aidants et 192 Canadiens en attente de la confirmation d'un diagnostic.

Contact

Jackie Manthorne, présidente-directrice générale (PDG) du Réseau canadien des survivants du cancer jmanthorne@survivornet.ca 613-710-3636

Conrad Eder, analyste des politiques publiques publicpolicy@survivornet.ca 613-898-1871